

## L'école des sentiers de l'Ubaye

### Marchons avec Bicou



Ce n'est pas le début d'une chanson, mais cela aurait pu l'être. Une chanson interprétée par quelque deux cents scolaires des écoles primaires du département des Alpes-de-Haute-Provence qui ont marché derrière Bicou, une ânesse affrétée tout spécialement pour transporter les pique-niques et l'eau des déjeuners sur l'herbe.

Mais ne croyez pas que les vacances continuaient, car ces élèves-là étaient bel et bien en train de travailler ; mais en plein air, sous la conduite de leurs instituteurs. D'ailleurs, quelle serait la salle de classe en mesure de rivaliser avec la nature pour illustrer un cours sur les sciences naturelles ?

#### Au cœur de la nature

L'école des sentiers de l'Ubaye (c'est le nom du projet) est une leçon de choses en direct, un apprentissage à la connaissance de l'environnement de la haute vallée de l'Ubaye, explorée pas à pas pendant cinq jours sous l'œil vigilant d'un accompagnateur de moyenne montagne, Francis Dunan.

Au programme, la flore et la faune avec les garde-moniteurs du Parc national du Mercantour, les arbres (comment les reconnaître et calculer leur âge et leur taille) avec l'Office national des forêts, la géologie avec Joëlle Gamet de la Réserve géologique de Haute-Provence, l'astronomie avec un astronome amateur, mais très éclairé, Sébastien Jean, l'histoire de la vallée avec Pierre Martin-Charpenel, l'architecture avec M. Tapin, l'histoire des forts de Tournoux avec un militaire et enfin le secourisme, en soirée, avec Daniel Madeleine, pompier secouriste à Digne, chargé de l'organisation technique et de la sécurité sur le trajet.

Tout au long du parcours les randonneurs en herbe sortaient papiers et crayons pour prendre en note les divers enseignements que leur apportaient, sur place, les multiples intervenants. Les plus petits dessinaient les paysages quand les plus grands les annotaient.

Suite de l'article en pages 6 et 7

### Inquiétude

*Évaluation, orientation, rénovation, innovation et autres mots en tition traversent aujourd'hui les collèges qui sont, dit-on, en évolution.*

*Grande est l'inquiétude du corps enseignant face à des classes de plus en plus difficiles à manier, avec des effectifs surchargés, un temps d'intervention de plus en plus réduit et des élèves aux niveaux les plus divers.*

*Que des moyens financiers nouveaux soient attribués n'est pas pour nous déplaire car les moyens matériels conditionnent la qualité des travaux mais nous demandons plus, beaucoup plus.*

*Il ne s'agit plus de plaquer, sur une structure qui n'a pas évolué depuis des années, des gadgets qui enjolivent l'ensemble, qui camouflent la décrépitude et l'inadéquation.*

*C'est l'ensemble qu'il faut avoir le courage de remodeler pour obtenir un système éducatif évolutif.*

*Une structure rigide ne peut que se scléroser et, comme il est hors de question que les enfants soient les cobayes de réformes successives, il faut donc s'attaquer à une vraie formation des maîtres.*

André MATHIEU et le CD

#### SOMMAIRE

Vient de paraître .....	2
Vivre et comprendre la lecture.....	3
Apprendre la paix en vivant la paix .....	4
Découverte de la calligraphie arabe .....	5
L'école des sentiers de l'Ubaye.....	6 et 7
Livres et revues .....	8
Les cahiers de techniques opératoires ...	9
PAE au collège .....	10
Va-et-vient en vidéo .....	11
Appels - Annonces .....	12

Photographies : Daniel Madeleine : p. 1, 6, 7 - Annie Bellot : p. 11.

# Vient de paraître

## BT n° 1003 La loutre

Présente dans la plupart des régions de France au début du XX<sup>e</sup> siècle, la loutre est aujourd'hui un animal protégé.

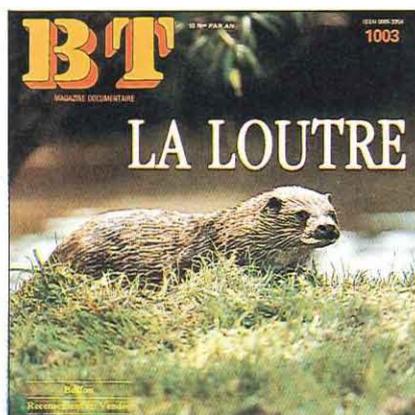
Ce reportage nous propose :

— de partir à la découverte de ce mammifère, en associant les indices qui permettent de déterminer sa présence

— de montrer son adaptation au milieu aquatique

— de connaître l'utilité de sa protection.

Éditions PEMF - BP 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex

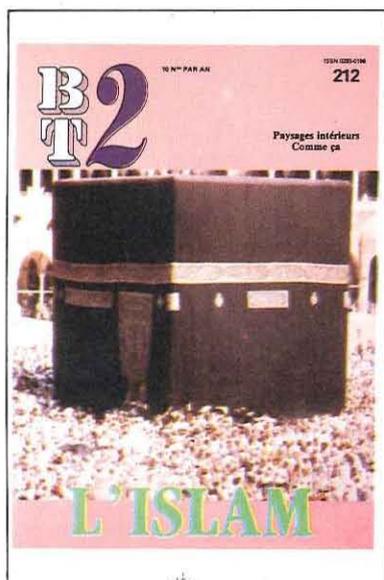


## BT2 n° 212 L'Islam

L'auteur de ce numéro s'attache particulièrement à présenter l'islam et le capitalisme, l'islam et le socialisme, l'islam et les autres religions, l'islam et la femme.

Il brosse un panorama clair et exhaustif des multiples tendances de l'islam comme par exemple son implantation dans les divers points du globe et permet au lecteur de mieux comprendre pourquoi et comment cette religion est aujourd'hui capitale non seulement au Proche et au Moyen-Orient mais aussi dans toutes les négociations à ampleur planétaire.

Éditions PEMF



## Gullivore Décembre 88

**Au sommaire :**

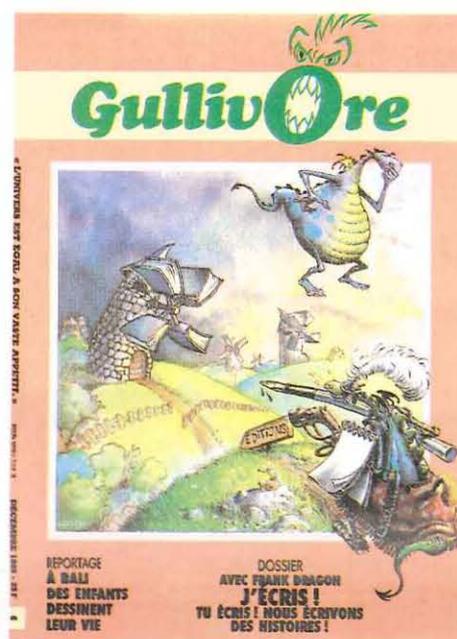
**Reportage :** A Bali, des enfants dessinent leur vie.

**Dossier :** Avec Frank Dragon, j'écris ! tu écris ! nous écrivons des histoires et un grand jeu à détacher *Raconte-moi une histoire !*

**BD :** Les sept morts de Miss Harington (deuxième épisode).

Et puis... des activités, le Gullivore, des jeux.

Éditions Jeunes Années, 10-14 rue Tolain - 75020 Paris.



## J Magazine n° 94

**Au sommaire :**

**Histoires :** La révolte des rennes - Le clown.

**BD :** Le Père Noël a des ennuis - La vengeance du chat.

**Je me demande :** Un drôle d'oiseau : le manchot.

**Je fabrique :** Un collier.

**Je cuisine :** La tarte au sucre.

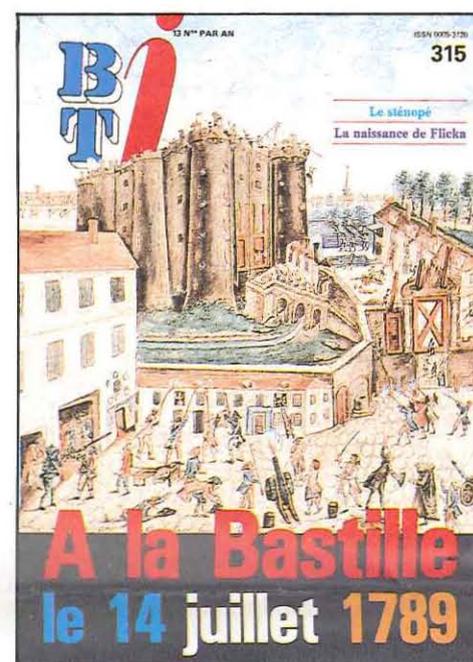
**Je joue :** Un petit moulin.

Éditions PEMF

## BTJ n° 315 A la Bastille, le 14 juillet 1789

L'étude des documents de l'époque montre que la Bastille était devenue un vieux bâtiment dont l'entretien coûtait cher et dont on projetait déjà la démolition. A l'intérieur, pour la défendre, seulement des invalides et trente soldats suisses. Et cette grande prison pour seulement sept prisonniers ! Mais elle restait le symbole de la toute-puissance du roi et, ce jour-là, le peuple a osé s'attaquer au pouvoir du roi.

Éditions PEMF



## Communiqué

### Des ouvrages de collection à des prix « poche »

Les auteurs les plus prestigieux, les grands classiques de la littérature — en texte intégral — les chefs-d'œuvre de la poésie française à la portée de tous : c'est l'ambition et le but de la Bibliothèque Lattès.

Ces textes existent déjà, pour la plupart, dans différentes collections dites « de poche », puisque, pour établir le catalogue, nous tenons compte des programmes scolaires et des recommandations des enseignants. Notre originalité est de les présenter comme de vrais « livres de bibliothèque », sous une forme harmonieuse :

- reliure sous jaquette illustrée
  - format commode (100 × 160 mm)
  - texte agrémenté de gravures d'époque...
- Et cela à un prix « poche ».

Permettre à chacun de rencontrer les grands héros romanesques, de Julien Sorel à Philéas Fogg, de découvrir les textes qui ont enthousiasmé toutes les générations, de Charles Dickens à Alexandre Dumas, de refeuilleter les plus belles pages de notre littérature, de Flaubert à Hugo, de Voltaire à Zola, dans des livres que l'on garde, c'est notre objectif. Et notre réponse aux sondages qui affirment que se perd le goût de lire.

Les Éditions Jean-Claude Lattès - 91, rue du Cherche Midi - 75006 Paris.

# Pratiques pédagogiques

## Vivre et comprendre la lecture

Un journal quotidien en petite section de maternelle

Après avoir été vivement intéressée par les dossiers de l'AFL\*, j'ai pensé que je pouvais peut-être adapter le journal quotidien à ma classe de vingt-cinq « petits » (deux ans et demi à quatre ans actuellement) pour faire vivre et comprendre la lecture comme moyen de communication et d'information.

De plus, je voulais essayer de mettre en pratique les travaux de Laurence Lentin qui insiste sur le fait que parler individuellement à un enfant lui permet de progresser plus rapidement dans l'apprentissage du parler et de la lecture.

### Associer les parents

Pour que ce soit intéressant, il fallait que les parents soient partie prenante et lisent le journal. J'ai fait une réunion d'information sur la lecture en petite section et, plus particulièrement, sur l'intérêt et le fonctionnement du journal :

Tous les jours, l'enfant emportera son cahier (21 x 29,7 à spirales) à la maison dans un grand sac en plastique.

J'y écrirai des informations concernant l'école (exemple : fête de Noël), la classe (exemple : sortie, spectacle), ce que l'enfant me dictera, ce qu'il voudra rapporter de ses activités, sensations, aventures...

Les parents pourront écrire eux aussi selon le désir de leur enfant (par exemple, ce qui a marqué la soirée, le dimanche...) des informations (exemple : garderie, cantine), des dessins, images, cartes postales, des comptines, formulettes...

### Voir rayonner les visages

Tous les matins, au regroupement, je prends la pile de cahiers et lis tout haut ce que les parents ont écrit (ou les grands-parents, nourrices, grands frères ou sœurs).

Les enfants sont très attentifs et participent activement en ajoutant de nombreux commentaires, cela « résonne » vraiment en eux. Exemples de ce que l'on peut lire : « Hier soir, mon petit frère Arnaud m'a mordu. » « Je suis allé au parc avec mes cousins. » « Papa fait le carrelage de la terrasse. » « Je vais aller en vacances à Colmar. »

Quand je lis ce que leurs parents ont écrit, les enfants ressentent vraiment la fonction de l'écrit et il faut voir leurs visages rayonner pour réaliser tout le plaisir que cette lecture leur apporte.

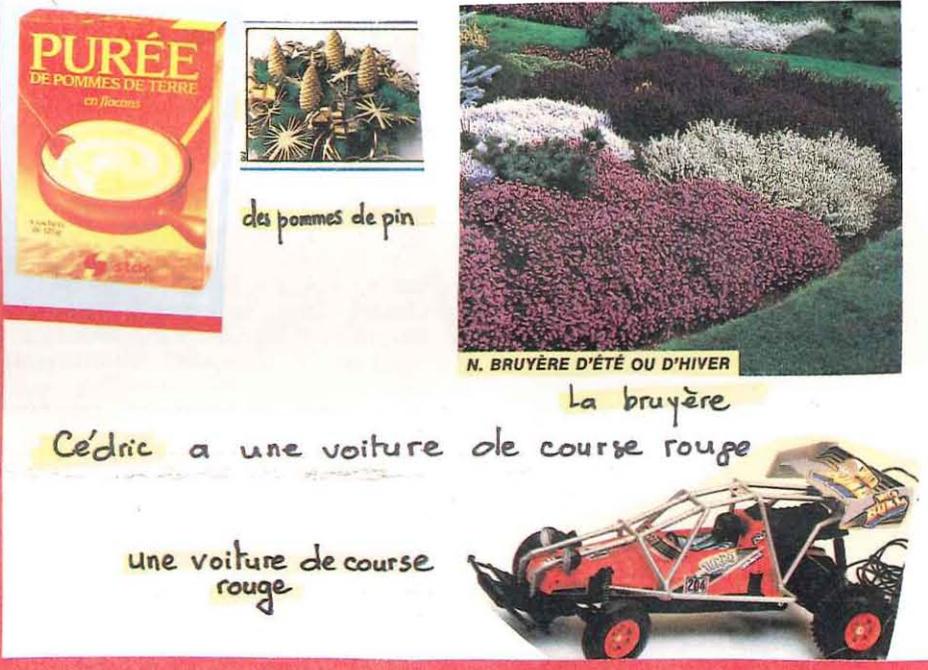
### Parler à chaque enfant

J'écris au cours de deux séquences : l'une a lieu le matin avant la récréation pour les petits qui ne dorment pas à l'école, pendant que l'aide maternelle les aide à mettre leurs

Lundi 26 Septembre 88

Claire a apporté des emballages de Sucre. Purée et Flan.

bruyère - Elle a gardé des pommes de pin, de la plumes.



des pommes de pin

N. BRUYÈRE D'ÉTÉ OU D'HIVER

La bruyère

Cédric a une voiture de course rouge

une voiture de course rouge

Extrait d'une page du cahier de la classe. Ce que les enfants ont envie de dire à tout le monde. Page écrite tous les jours. (Le cahier part chaque jour dans une famille différente.)

chaussures, à passer aux toilettes, à s'habiller pour sortir ; l'autre se situe l'après-midi, au fur et à mesure de leur réveil.

Les enfants viennent UN à UN discuter avec moi. J'essaie de traduire, si les enfants ne parlent pas, peu ou mal, en phrases courtes, ce que l'on a fait, ce qui les a intéressés, ce qui leur est arrivé, leurs projets...

Exemples :

« J'ai fait un masque avec des boîtes de carton. »

« Julia a quatre ans, on a mangé un gâteau. »

« J'ai le même pantalon de jogging que Grégory. »

« J'ai apporté un bouquet de jonquilles. »

Ces dernières phrases sont souvent prononcées en début de matinée, ce qui permet de chercher dans des catalogues : des joggings, des jonquilles... de dessiner un gâteau... pour illustrer le texte et leur rappeler de quoi il s'agit.

Dans le cahier, je colle aussi les poésies, les chants, les informations polycopiées, en répétant à chacun ce qui est écrit.

Même si le temps consacré à chacun est court, je sais que j'ai parlé à chaque enfant et que lui aussi m'a parlé. Cela me permet d'être beaucoup plus attentive journalièrement à leurs difficultés et à leurs progrès.

### Un plus dans la vie de la classe

Les enfants arrivent de plus en plus facilement à se souvenir de ce qu'ils ont fait, à l'exprimer par une phrase (l'habitude et l'âge facilitant les choses).

Ils savent que je dois écrire, les plus grands ralentissent leur débit et prennent souvent le ton de la « dictée à l'adulte ». Remarque : si un enfant ne veut rien dire, je n'écris rien mais cela n'est arrivé que trois fois depuis octobre.

Ils comprennent aussi que l'écriture est un code : que ce qu'ils croient avoir écrit n'est pas lisible et que je dois retranscrire leur message.

La lecture du cahier (par les parents ou par moi) leur permet d'entendre des phrases complètes.

Leur travail à l'école est connu des parents.

Simone NAULET

\* AFL : Association française pour la lecture - 18, avenue Parmentier - 75011 Paris.

Pour en savoir plus sur le journal scolaire : Pourquoi-Comment ? Le journal scolaire - PEMF.

## Apprendre la paix en vivant la paix

### La résolution des conflits à l'école et l'éducation à la paix

Jacques Pain et Jean Le Gal ont animé une table ronde, lors du symposium sur l'Éducation à la paix, organisé les 7-8 et 9 octobre 1988, à Paris, par la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente. Voici la problématique présentée par Jean Le Gal qui parlait au nom de l'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM) :

L'éducation à la paix commence dans la salle de classe, au niveau du vécu quotidien, à même la gestion des conflits qui existent entre les partenaires de l'acte éducatif, fréquentant les mêmes lieux d'activités, avec parfois des projets communs, mais aussi, souvent, des désirs, des préoccupations, des enjeux personnels, pouvant les opposer, faire naître des tensions et éclater des manifestations d'agression et de violence.

Le traitement des conflits m'apparaît donc comme fondamental dans la problématique éducative à mettre en place.

Mais alors, quelle problématique éducative pour une éducation à la paix ?

### Ni conformer, ni corriger

Doit-elle se donner comme objectif de conformer l'enfant par des punitions, des « pénitences », au modèle de référence de l'élève idéal (fort éloigné de l'enfant réel de 1989) cumulant attention, disponibilité, obéissance, esprit d'organisation, autonomie, qui demeurerait encore celui d'une majorité d'enseignants dans notre pays (1) ?

Doit-elle demeurer dans le droit fil des pratiques héritées d'un passé pédagogique et de théories religieuses judéo-chrétiennes, où il s'agissait de corriger, châtier, délivrer du mal, un enfant, être amoral, impur, par des châtiments corporels, que notre loi interdit dans les écoles depuis... 1882, mais que 44 % d'enseignants utiliseraient encore occasionnellement (1) ?

En choisissant une pratique de vie coopérative à l'école, en tant qu'instituteur du Mouvement Freinet, j'ai rejeté évidemment ces modèles de fonctionnement comme impropres à permettre la formation d'enfants autonomes et responsables, sachant vivre les droits et libertés fondamentales (2) qui sont reconnus aux hommes.

Donc, pour moi, l'éducation à la paix, entendue comme la formation d'un homme

respectueux des droits et libertés des autres, passe par une pratique, celle de la classe coopérative, et un combat, celui contre l'utilisation de la force et des châtiments corporels par les adultes, dans leurs relations conflictuelles avec les enfants (3).

### Place au dialogue et à la négociation

La classe coopérative en pédagogie Freinet est un système complexe formé par des activités diversifiées, une organisation minutieuse et des institutions multiples (4). Les occasions de conflit y sont nombreuses. Mais les conflits peuvent y exister, se poser, se verbaliser, être regardés, acceptés, analysés, au cours de moments institués que nous appelons « conseils ».

Chaque enfant, tout comme l'adulte, peut s'exprimer et participer à leur résolution. Les solutions seront diverses : institutionnelles, organisationnelles, règlementaires, relationnelles. Elles seront l'aboutissement d'une confrontation, parfois vive, des choix, des propositions, des différents partenaires, le fruit d'une négociation sans laquelle il ne peut exister de démocratie à l'école, ni d'éducation de l'enfant-citoyen.

L'adulte prend en compte les désirs des enfants sans pour autant s'y assujettir, sans oublier ce pour quoi il est institué « instituteur », mais le dialogue est non seulement possible, mais obligé.

Et pour que ce dialogue puisse avoir lieu, dans des situations conflictuelles de vie de groupe, parfois très difficiles à vivre, il doit résister à la tentation de vouloir évacuer le conflit par la force, se l'interdire, afin d'avoir un butoir à ses impulsions.

Il suffit d'observer les « beignes », « tartes », « raclées » qui tombent ici et là hors de l'école, pour constater que les mains se lèvent encore facilement sur l'enfant et que les mentalités ont du mal à évoluer. Mais les parents n'ont-ils pas le droit, sinon le devoir de corriger leur progéniture ?

Il est vrai que notre loi ne condamne pas les « sévices légers ».

Pas encore... mais fort heureusement les droits et libertés fondamentales des enfants inscrits dans chartes et déclarations sortent du champ des principes philosophiques pour entrer dans celui du Droit, avec les recours que cela suppose contre l'arbitraire des adultes.

La mise en place de la Convention européenne des droits de l'homme a créé un contexte nouveau (5) pour que le recours à la force cède la place au dialogue et à la négociation, et pour que naissent une école et une société où l'enfant sera sujet de Droit, personne à part entière, respecté au même titre que l'adulte.

Alors peut-être pourra-t-on apprendre la paix en vivant la paix.

Jean LE GAL



### Congrès de Strasbourg

#### Faire vivre à nos élèves les Droits de l'homme au quotidien

C'est le thème du 40<sup>e</sup> congrès de l'Institut coopératif de l'École moderne - pédagogie Freinet qui se tiendra à Strasbourg en 1989.

Voici quelques principes extraits de la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948 :

*Tous les hommes naissent libres et égaux en dignité et en droits.*

*Ils doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.*

*Tout individu a droit :*

— à la liberté de pensée, d'opinion et d'expression ;

— de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent ;

— de prendre part à la direction des affaires publiques ;

— à l'éducation pour le plein épanouissement de la personnalité humaine, le renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, pour favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux ;

— à la sûreté de sa personne ;

— à un ordre qui permette le respect de ces droits et de ces libertés.

*L'individu a des devoirs envers la communauté qui lui garantit ces droits. Les limites des droits de l'individu sont les droits et les libertés d'autrui.*

Nous, enseignants nous situant dans les perspectives ouvertes par C. Freinet, nous prétendons instaurer dans nos classes un dispositif éducatif qui permette à nos élèves de gérer ces droits, de se les approprier...

C'est simple de le dire, cela paraît évident.

Le montrer, le prouver... c'est le thème de notre 40<sup>e</sup> congrès !

Se reporter en page 12 de ce numéro pour participer à l'enquête lancée par les organisateurs du congrès.

### BIBLIOGRAPHIE

(1) Douet B., *Discipline et punitions à l'école*, Paris, PUF, 1987.

(2) Colliard C.-A., *Libertés publiques*, Dalloz, Édit., 1982.

(3) Le Gal J., École et châtiments avec les élèves récalcitrants, la force de frappe ? in *L'école des parents*, n° 9, novembre 1985, p. 24.

Le Gal J., Méthodes chocs et droits de l'enfant in *L'école des parents*, n° 10, décembre 1987, p. 31.

Le Gal J., L'éducation aux droits de l'homme in *L'Éducateur - pédagogie Freinet*, n° 7, mars 1988.

(4) Le Gal J., La classe coopérative en pédagogie Freinet in *Les actes de l'UCI* (Université coopérative internationale) Nantes, avril 1981 et *L'Éducateur*, n° 5, 1<sup>er</sup> décembre 1982.

(5) Le Gal J., *Approche philosophique et juridique de la question des châtiments corporels*, document ronéoté, 1988.

## Découverte de la calligraphie arabe

Une démarche interculturelle en classe de perfectionnement

### Jeux d'écriture

Depuis longtemps déjà, ma classe de perfectionnement accueille de nombreux enfants d'origine immigrée, essentiellement maghrébins.

J'ai toujours eu comme stratégie de favoriser l'expression d'éléments de leur culture, considérant que c'était ainsi les aider à être bien dans leur peau, et que les contacts avec une culture différente ne pouvaient qu'être enrichissants pour les autres enfants.

C'est ainsi qu'au fil des ans, et en collaboration avec des enseignants de leur langue et culture d'origine, nous avons réalisé un certain nombre de productions : textes bilingues dans notre journal scolaire, présentation de la fête du ramadan, recueil de textes bilingues (cf. dossier Chantiers *Enfants de migrants*), la BTJ *L'Afrique du Nord en poésies*.

Ayant découvert la calligraphie arabe au hasard de lectures (*Le Courrier de l'Unesco*), je souhaitais l'introduire en classe. L'occasion s'est présentée cette année.

Nous venions d'acquiescer un nouveau traitement de texte qui permet de changer de police de caractères et de taille au cours d'une même saisie (1).

J'ai proposé aux enfants de consacrer un numéro de notre journal à des jeux d'écriture. C'est donc dans le cadre de ces activités diversifiées (découpages et collages de lettres, jeux de mots, jeux de poésies, calligrammes) que nous nous sommes initiés à la calligraphie arabe.

Je me suis adressé au CEFISEM (2) de Nice qui m'a très rapidement mis en relation avec le consulat de Tunisie, et dans la semaine qui a suivi, un enseignant tunisien est venu nous apporter son concours.



maman
مَامَا
m
م
ma
مَا
(l'accent sur la consonne produit le son-voyelle « a »)
ما
maa...
(le trait vertical prolonge le son)

### Du mot-dessin au calligramme

Trois séances se sont déroulées sur une durée de trois semaines :

- 1<sup>re</sup> séance : introduction par un montage diapos sur la Tunisie, présentation de l'alphabet arabe et premiers essais d'écriture des prénoms en arabe.
- 2<sup>e</sup> séance : essais de calligraphie des prénoms.
- 3<sup>e</sup> séance : reproduction définitive des prénoms calligraphiés.

La présentation de l'alphabet arabe a permis des remarques sur le système d'encodage sons-graphies et des comparaisons avec la langue française : sons qui n'existent pas en français et codage des sons-voyelles en particulier.

De son côté, l'activité de calligraphie nous a fait prendre conscience d'une autre spécificité, d'ordre plastique cette fois : le caractère courbe des lettres arabes facilite la représentation dessinée. Et ce détour par la calligraphie arabe a sans doute aidé à mieux créer ensuite les calligrammes en français.

En effet, parallèlement aux séances animées par M. Afi, j'avais lancé les enfants dans des recherches de calligrammes à partir de mots, en français cette fois, facilement inducteurs : chapeau, maison...

Pour éviter tout découragement, je leur avais bien dit qu'il fallait faire de nombreux essais avant d'obtenir un résultat original.

J'avais aussi procédé au départ, à de courtes séquences collectives : à partir d'un mot,

après un bref moment de recherches individuelles, je retraçais au tableau les propositions, nous en discutions, et je modifiais en conséquence les calligrammes, n'hésitant pas à participer moi-même (car c'était le stade où les enfants demeuraient timides dans leurs réalisations).

Mais, dans l'ensemble, ils avaient des difficultés à dépasser le stade du mot plus ou moins intégré dans un dessin.

Et j'ai eu le sentiment que c'est en s'appuyant sur l'expérience des calligraphies en arabe qu'ils ont progressé : les caractères arabes se prêtant mieux à des déformations, c'est dans ces recherches qu'ils sont passés de la juxtaposition mot-dessin au calligramme. La technique s'est ensuite plus ou moins réinvestie, selon les enfants, dans les essais sur des mots français.

Seuls trois enfants n'ont pas participé à ce travail car ils étaient trop petits. Les neuf autres, toutes origines confondues, se sont réellement passionnés pour cette activité qui nous a amenés d'une rencontre de l'alphabet arabe à la création de calligrammes sur des mots puis des poèmes (en français).

Jean-Claude SAPORITO

(1) *Écrire avec l'ordinateur à l'école élémentaire (pour Nano Réseau uniquement) OCCE - 06 École du Monastère de Cimiez, avenue Bellanda, 06000 Nice.*

(2) *CEFISEM : Centre de formation et d'information pour la scolarisation des enfants migrants. Paris : E.N. d'institutrices, 56, boulevard des Batignolles, 75017 Paris.*



## De Jausie



Etude de paysage depuis le sommet de la Barre des Daubes au pas de la faille



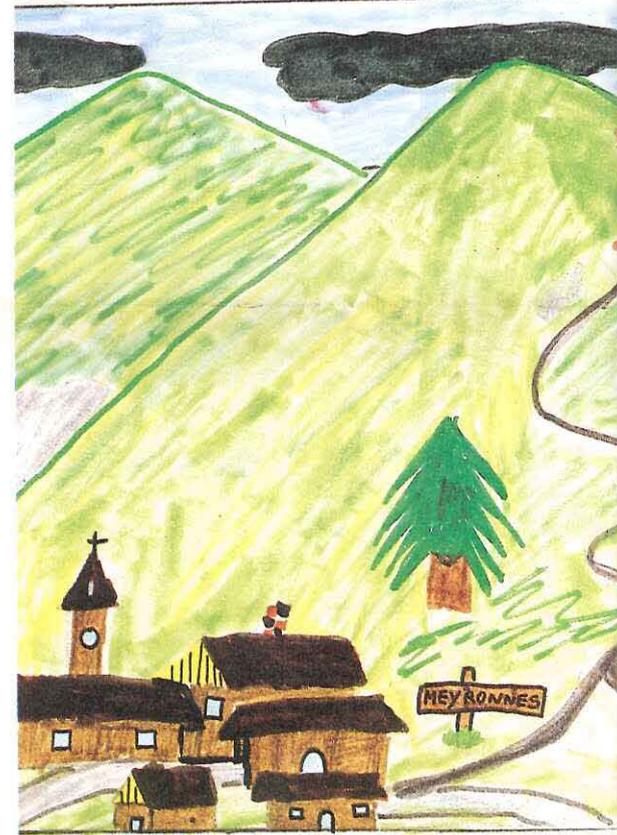
Extrait du journal du voyage.

La parole est à Bicou :

« Ça y est, ils rangent les carnets et les crayons, nous repartons.  
 Attention au précipice ! Francis, surveille-les, je ne peux pas tout faire !  
 Cette route de Villard est bien longue, et il fait chaud...  
 — Quand c'est qu'on mange ? J'ai soif... je transpire...  
 — Ils sont déjà plus fatigués que moi, bien sûr, j'en ai vu qui remplissaient leur sac de morceaux d'ardoise, de cailloux de calcite et de schiste à « helmentoïdes ».  
 Tut ! Tut ! attention, c'est Daniel avec son 4 x 4, on na va pas tarder à manger.  
 J'espère qu'il y aura un pré et un peu d'ombre !  
 Quel est le menu pour la troupe ?  
 — Et pour moi, de la bonne herbe, quelques chardons, des morceaux de pain et de délicieuses peaux de bananes. MIAM ! »

Les élèves du CM2  
 de l'école primaire de Barcelonnette

Dessin extrait du « livre » réalisé par les élèves du CM2 de l'école primaire de Barcelonnette



## L'école d'... de l'...

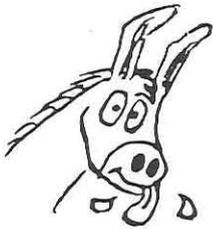
(SU...)

Cette expérience a fonctionné aussi à l'automne 88.  
 Parallèlement, de début mai à fin juin, se déroule depuis la  
 Réserve géologique de Haute-Provence : Sur la trace des a  
 L'itinéraire emprunte les anciens chemins de communication  
 l'automobile.  
 L'organisation générale est quasiment identique à celle déc  
 Vous pourrez lire, dans un prochain numéro du Nouvel É

## De Jausie



Etude de paysage depuis le sommet de la Barre des Daubes au pas de la faille



Extrait du journal du voyage.

La parole est à Bicou :

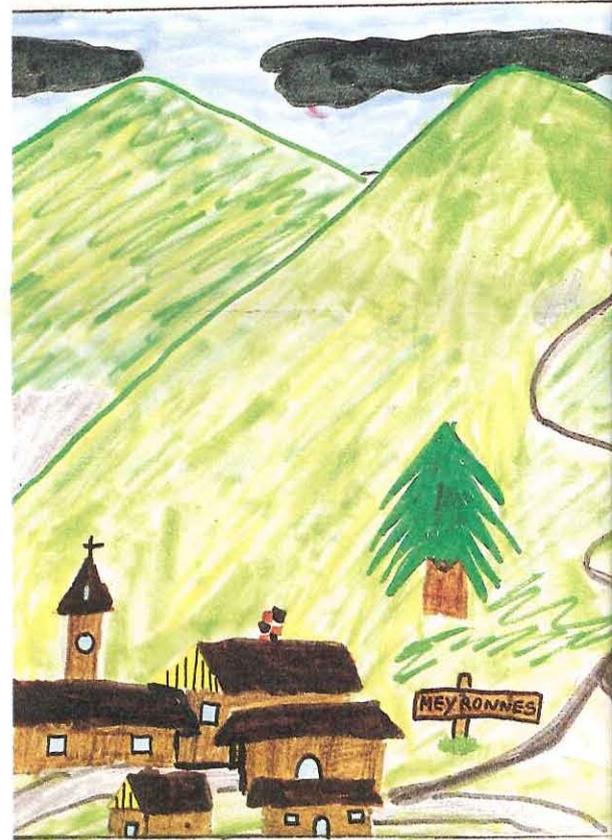
« Ça y est, ils rangent les carnets et les crayons, nous repartons. Attention au précipice ! Francis, surveille-les, je ne peux pas tout faire ! Cette route de Villard est bien longue, et il fait chaud...  
 — Quand c'est qu'on mange ? J'ai soif... je transpire...  
 — Ils sont déjà plus fatigués que moi, bien sûr, j'en ai vu qui remplissaient leur sac de morceaux d'ardoise, de cailloux de calcite et de schiste à « helmentoides ». Tut ! Tut ! attention, c'est Daniel avec son 4 x 4, on na va pas tarder à manger. J'espère qu'il y aura un pré et un peu d'ombre ! Quel est le menu pour la troupe ?  
 — Et pour moi, de la bonne herbe, quelques chardons, des morceaux de pain et de délicieuses peaux de bananes. MIAM ! »

Les élèves du CM2  
de l'école primaire de Barcelonnette

Dessin extrait du « livre » réalisé par les élèves du CM2 de l'école primaire de Barcelonnette



Dessin réalisé par les cours moyens de l'école de Beausoleil à Digard, Mirandol et le village de Saint-Ours.



## L'école d'été de l'été

Cette expérience a fonctionné aussi à l'automne 88. Parallèlement, de début mai à fin juin, se déroule depuis la Réserve géologique de Haute-Provence : Sur la trace des anciens chemins de communication, l'itinéraire emprunte les anciens chemins de communication à l'automobile. L'organisation générale est quasiment identique à celle de l'été. Vous pourrez lire, dans un prochain numéro du Nouvel É

# Livres - Revues

## Les origines du savoir

par André Giordan  
et Gérard de Vecchi

Éditions Delachaux et Niestlé - Neuchâtel

Ce livre a surtout le mérite de montrer que ce n'est pas parce qu'un enseignant a terminé son programme sérieusement que l'apprenant s'est approprié le savoir. En effet, l'acquisition de connaissances n'étant pas un empilement mais une confrontation, un combat contre un savoir antérieur approximatif et tenace, l'idée développée ici est que pour mieux livrer ce combat, il s'agit de connaître ces savoirs antérieurs de l'apprenant. Des exemples concrets, empruntés au domaine scientifique, soulignent bien que la capacité d'acquérir une nouvelle connaissance semble verrouillée par celles déjà installées.

Autre thèse développée : un savoir acquis est un savoir qu'on sait faire fonctionner (et non régurgiter le jour de l'examen) ; le véritable savoir est une réponse à un problème vraiment senti par l'apprenant.

Reste alors à mettre en place la problématique et c'est là l'essentiel de la démarche. Mais c'est là aussi que la pédagogie Freinet est d'un grand secours : les situations de vrai problème ne constituent-elles pas le paysage habituel de nos classes ? Les Freinet ne laissent-ils pas à leurs élèves l'autonomie suffisante pour que leurs préoccupations émergent ?

Jacques QUERRY



## Apprendre à écrire de la maternelle à la terminale

Cahiers pédagogiques n° 267

Écrire, c'est difficile, c'est une corvée pour tant d'élèves et tant d'adultes. En même temps savoir écrire, savoir maîtriser, cet acte de communication essentiel dans la vie sociale (quoiqu'on ait pu dire sur « la galaxie Mac Luhan ») est plus que jamais d'actualité.

Les pratiques ordinaires de l'école sont loin d'être satisfaisantes, mais des tentatives se multiplient, soutenues par de solides réflexions théoriques pour rénover la « pédagogie de l'écrit ».

Le numéro d'octobre des Cahiers pédagogiques en recense quelques-unes où il s'agit toujours de mettre les élèves en situation de communiquer (que ce soit une lettre en CP, un conte pour des élèves de cours moyen écrit par des sixièmes, une expression personnelle de jeunes en échec dans des ateliers extrascolaires ou un compte rendu scientifique pour la classe en collège ou lycée). Un savoureux « dossier Moi » et une boîte à idées « pour sortir de la copie double » complètent ce dossier où s'expriment de nombreux chercheurs et praticiens (dont E. Charmeux, J.-P. Jaffre, C. Oriol, le CEPEC, etc.).

Dans le même numéro, un module de formation de Philippe Merieu sur le travail de groupe et le conflit socio-cognitif.

A commander à CRAP - 5, impasse Bon Secours - 75543 Paris Cedex 11.

## Cinéma à l'école, école du cinéma

Pratiques pédagogiques par Hervé Dalmais

Éditions A. Colin-Bourrellet

Sous un petit format, voilà un ouvrage qui devrait rendre de grands services aux enseignants de tous niveaux (proposé pour les classes de CM et de collège, il peut être aussi utile aux enseignants de lycée !).

Dans un langage clair, de pédagogue averti, l'auteur réussit en effet à proposer dans ce petit volume une gamme d'activités très ouvertes, adaptables à tous niveaux :

— dans une première partie ce sont quelques suggestions d'exercices pratiques visant à rendre concret le travail de réalisation d'un film ;

— dans une seconde partie, tout un choix de films, accompagnés de pistes d'utilisation, groupés par genre, aucun d'entre eux n'étant a priori méprisé.

Ce livre très riche et très stimulant, ne propose pas des fiches prêtes à l'emploi, mais vise à nous rendre tous, adultes et enfants, gourmands d'images. Puisse-t-il, selon son vœu, contribuer à rendre le cinéma à (et) l'école tout à fait passionnant.

Annie BAILLY

## Apprendre aux élèves à travailler I et II

Amis de Sèvres - CIEP

Comment aider les élèves à mettre en place, dans différentes disciplines, des stratégies d'apprentissage ? Comment leur montrer à organiser leur travail, les initier à la recherche documentaire, à la prise de notes ? Comment leur donner finalement les moyens de devenir acteurs de leur progrès dans l'acquisition des savoirs et des savoir-faire ?

Autant de questions auxquelles répondent des enseignants de collèges et de lycées qui nous livrent, dans ces deux numéros, des comptes rendus d'expériences, des propositions d'activités et des réflexions nourries de leur pratique quotidienne.

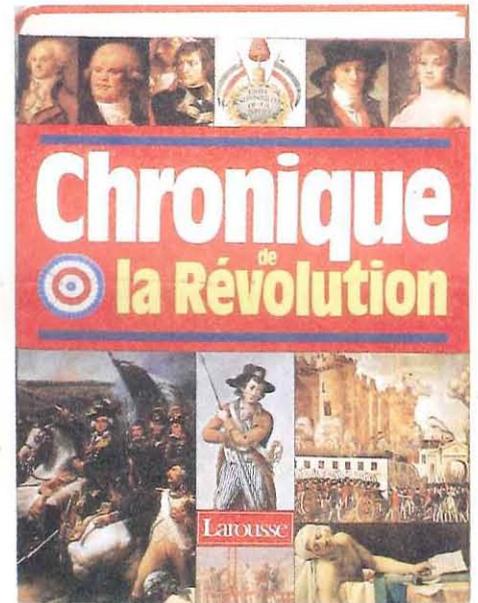
A commander aux Amis de Sèvres - CIEP, 1, avenue Léon-Journault - 92311 Sèvres Cedex.

## La télévision : mode d'emploi pour l'école

par Judith Lazar  
Docteur en sociologie  
Éditions ESF, 1988, 125 pages.

Titre de mon dernier *Télérama* (un gentil fossile humaniste) : *Télé, piège à mômes*. Que n'a-t-il découvert plus tôt le second livre de J. Lazar sur les enfants et la télévision ! La « télévision à l'école », c'est la démocratie car c'est l'égalité des enfants devant la culture ; et c'est l'efficacité, car s'y référer c'est puiser dans la culture des mômes, celle des images (la vraie culture moderne). L'argumentation évoque avec constance le café du commerce, et très peu la sociologie universitaire. Et la liste de conseils pédagogiques a parfois le charme d'un inventaire de Jacques Prévert. Reste que sur cette question on pourra toujours lire avec profit les livres de Liliane Lurcat, chez le même éditeur.

M. BONCOURT, H. PEYRONIE  
(septembre 88)



Le Passé quotidien :

## Chronique de la Révolution Larousse

Onze années d'événements révolutionnaires : il y a des manuels scolaires bien illustrés qui permettent de les suivre. Dans *Chronique de la Révolution*, on trouve un « plus » considérable : l'anecdote journalistique et la narration vivante encadrées de 1 500 illustrations en couleur. Les 700 pages de l'ouvrage, on peut les aborder et les interrompre en retrouvant toujours la double page qui met en valeur, par un agencement régulier, les 3 800 articles rédigés par trente historiens sous la direction de Jean Favier.

Le monde enseignant y a sa place. Mai 1798 : le dur labeur d'un maître d'école. Janvier 1789 : les femmes ont soif d'instruction. Février 1790 : des cours d'instruction civique pour tous. Mars 1790 : que vont devenir les sourds-muets ? Août 1790 : où en est l'enseignement du français ? Octobre 1794 : des cours accélérés pour les instituteurs, etc. Pour les élèves, à partir du cours moyen et pour tous les adultes un divertissement intelligent (dans une reliure solide) pour moins de 300 F.

Roger UEBERSCHLAG

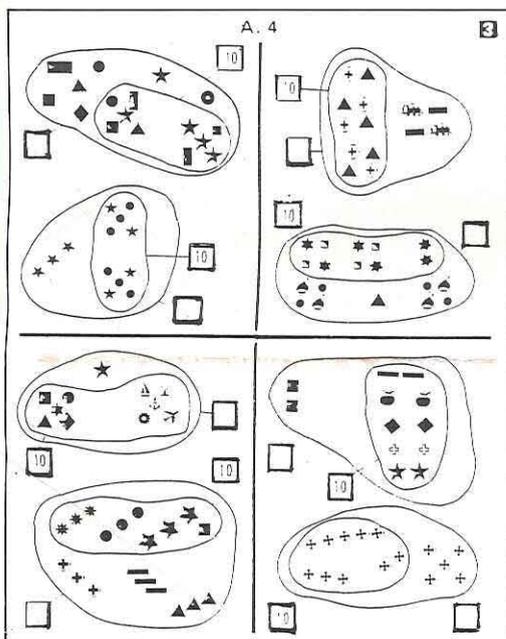
# Pleins feux sur un outil

## Les cahiers de techniques opératoires

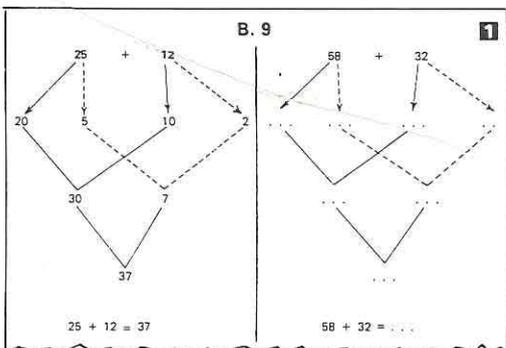
Mettre en place des « circuits cérébraux » qui permettront à chacun de choisir, dans toute situation nouvelle, les démarches les plus efficaces.

### Du CE1 au CM2

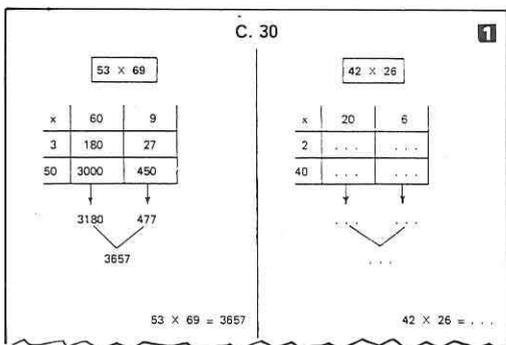
Quatre séries de cahiers :  
CE1-CE2 : nombres jusqu'à 100.  
Série A - 4 cahiers (A1 à A4).



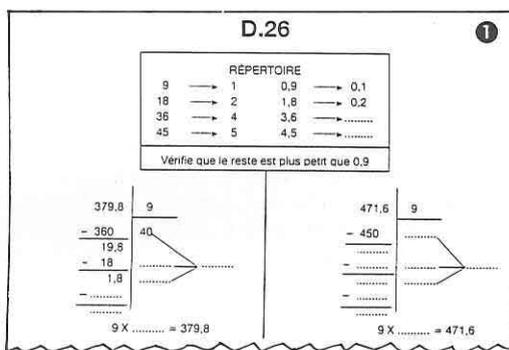
CE2-CM1 : nombres 100.  
Série B : 4 cahiers (B1 à B4).



CM1-CM2 : situations complexes.  
Série C : 5 cahiers (C1 à C5).



CM2-6<sup>e</sup> :  
Série D : 4 cahiers (D1 à D4).



Deux séries spéciales :  
1 cahier B spécial : révision des cahiers A, préparatoire à la série B.  
1 cahier C spécial : révision des cahiers B, préparatoire à la série C.

### Un mode d'emploi à la carte

Le choix des techniques opératoires présentées dans ces cahiers résulte de l'observation, pendant de nombreuses années, des modes de raisonnements développés par les enfants, dans le cadre pédagogique de la mathématique vivante, où les cheminements personnels sont mis en évidence, respectés et valorisés. Entraînant une autre conception de la pratique opératoire, ils influent sur l'ensemble de la démarche mathématique de la classe. Ils ne doivent donc pas être une activité indépendante dans le domaine mathématique. Ces considérations nous amènent à proposer un mode d'emploi que chacun doit adapter à ses propres conditions de travail et son projet pédagogique :

- Il est conseillé de faire travailler à ces cahiers tous les enfants, quelle que soit leur attitude face au calcul, et ceci lors des moments de travail individualisé de préférence.
- Les enfants écrivent directement sur les cahiers, au crayon bille ou au feutre, n'effaçant pas leurs tâtonnements. L'étude de ceux-ci, ainsi que des erreurs, apportant des éléments décisifs dans la connaissance de leurs difficultés, permettra à l'enseignant d'agir avec plus d'efficacité.

Les cahiers, individuels, seront choisis en

fonction du niveau réel de chaque enfant. Mieux vaut, de plus, démarrer à un niveau où l'enfant se sentira à l'aise (ce qui lui donnera assurance, désir de poursuivre et pouvoir sur la démarche) plutôt qu'à un niveau trop difficile où les embûches seraient trop nombreuses (ce qui le découragerait et l'inciterait à agir sans véritablement comprendre : domination de l'exercice sur l'enfant qui se traduirait vite par échec et rejet).

- Il n'est pas nécessaire que les enfants aient tous les mêmes cahiers, ceux-ci pouvant être réalisés avec une participation réduite de l'enseignant et poursuivant les mêmes objectifs pédagogiques, quant au pouvoir de l'enfant sur tout acte de calcul. Cette différence de niveaux opératoires n'entrave donc pas la collectivisation des recherches.

- Ces cahiers ne sont pas des recueils d'exercices d'application qu'il ne faudrait présenter qu'après une « leçon ». Il n'y a donc pas lieu de prévoir une progression annuelle, ni d'attendre les occasions.

- Le travail, purement numérique, est indépendant des thèmes de recherche abordés en classe. Il peut également être indépendant des concepts en construction lors des moments de mathématique.

Par contre, pour être efficaces, il est indispensable que les techniques opératoires présentées soient réinvesties dans les diverses occasions de calcul rencontrées en classe. Il est donc déconseillé de présenter simultanément à ce travail de déblocage et structuration de l'univers des nombres, les algorithmes traditionnels qui provoqueraient alors dévalorisation des cheminements proposés, infériorisation du raisonnement de l'enfant et insécurisation.

Ces algorithmes pourront être présentés, mais ultérieurement. Ils s'appuieront alors sur des concepts largement dominés, ce qui évitera l'importance excessive donnée, en temps et en valeur, à cet apprentissage de mécanismes.

On remarquera que l'entraînement opératoire n'est proposé que lorsque le concept mathématique sous-jacent est à un stade d'acquisition suffisant. C'est ainsi que (exemple caractéristique) les exercices de composition multiplicative ne seront abordés qu'au niveau C, c'est-à-dire lorsque les lois de l'application linéaire sont en cours d'édification avancée. Cette édification se réalisant grâce aux nombreuses occasions de recherche sur ce thème abordées depuis le CE1 et même parfois le CP.

A commander en se référant au catalogue PEMF 88/89.

## PAE au collège : pour une autre efficacité?

En général, un PAE, cela n'intéresse que les professeurs. Interrogez vos élèves autour de vous, ils ne savent même pas ce que signifie le sigle. Or, depuis deux ans, je me suis rendu compte que l'on peut tirer parti de cette institution, à condition que le Projet d'action éducative cesse d'être seulement projet de l'adulte et devienne projet de la classe.

### La notion de contrat

A l'origine, une réunion de classe au cours de laquelle j'annonce : « On pourrait avoir des correspondants, à Massy, près de Paris. On pourrait même aller les voir. Je peux déposer un Projet d'action éducative : c'est un projet de travail un peu exceptionnel, qui englobe plusieurs classes et plusieurs professeurs, et qui doit aboutir à une réalisation. Cela nous permettrait d'avoir des moyens financiers. Mais je ne m'engage pas dans un projet d'une telle envergure sans l'accord et l'engagement de la classe. »

La classe, après discussion, a donc voté et la majorité s'est décidée en faveur du projet. Au cours de l'année, je n'ai jamais manqué de leur rappeler cette décision initiale, qui engageait chacun dans la classe.

Cela n'a pas toujours été facile car certains ont tendance à ne respecter les décisions démocratiques que lorsqu'ils ont voté pour ! J'ai déposé un dossier de Projet en octobre : **Communiquer pour lire**. Tout était évidemment centré sur la correspondance.

Ce qui m'apparaît le plus important, c'est que la nécessité d'écrire notre projet au début de l'année a apporté à notre travail une rigueur et une cohérence nouvelles. Dans ce monde complètement émietté du collège, tout ce qui peut donner une continuité dont les enfants soient conscients est bénéfique. Au risque de paraître radoter, j'ai d'ailleurs répété sans arrêt, par écrit et oralement : « C'est pour le PAE. »

Et puis, c'était sérieux : on nous donnait de l'argent, mais il fallait montrer ce que nous avions fait :

- les travaux échangés entre les classes bordelaises et massicoises ;
- la lecture du livre de Bradbury, *Fahrenheit 451*, pour participer au concours-lecture des correspondants ;
- un recueil de poésie sur le feu pour leur exposition ;
- le classeur de photos et d'articles relatant le voyage à Paris ;
- la pièce de théâtre que nous nous étions engagés à jouer à Paris.

### Une aide matérielle non négligeable

3 500 F cela permet :

- de demander à un comédien un travail théâtral approfondi avec les élèves ;

- d'acheter sans angoisse papier, colle et crayons feutres ;
- de prendre et de faire prendre de multiples photos, à la fois objets de travail et mémoire de la classe pour un « livre de vie » sans cesse feuilleté.

Des heures supplémentaires, cela permet :

- de rencontrer les collègues en toute quiétude et de les persuader plus aisément de travailler avec nous ;
- de travailler nous-mêmes dans un cadre officiel, qui ne soit pas un club : de toute façon, au collège Edouard-Vaillant, les élèves fuient le collège dès la fin de leurs cours !

### L'heure du bilan

Parce qu'une expérience de ce type demande un bilan, nous avons demandé aux classes de répondre à un questionnaire du type « Ce qui m'a plu, c'est... », « Il aurait fallu... », « Je me souviendrai de... »

Ils ont fait des remarques à trois niveaux :

- Les apprentissages scolaires : Ils sont trop nombreux à avoir souligné ce genre d'acquisition pour que ce ne soit pas significatif : « Cela m'a servi à avoir une bonne note... à me perfectionner dans la rédaction... j'ai appris à bien rédiger une lettre... à faire un portrait... savoir faire un débat... m'obliger à donner une opinion sur des sujets que je n'aime pas... retenir des détails importants lors de la visite d'un monument ou d'un musée... lire une carte. »

- La prise de conscience de la véritable raison d'être de l'écrit : « Je ne m'attendais pas à prendre du plaisir à répondre au courrier... recevoir une lettre pour moi... ce qui m'a plu, c'est que l'on m'écrive... savoir que des jeunes avaient connaissance de notre existence... »

- La formation du groupe-classe *a posteriori* : « Il aurait mieux valu aller à Paris avec la classe entière... écrire plus souvent et recevoir plus souvent des lettres... s'organiser avec efficacité et rapidité... planifier le temps et nommer les responsables pour les envois... »

Bien sûr, tout n'a pas été féérique et le projet a quand même été porté par la volonté opiniâtre des deux professeurs impliqués. Les envois n'ont pas été assez fréquents, parce qu'il aurait fallu que le voyage ait lieu dès le début de l'année pour que les adolescents voient à qui ils envoyaient leurs lettres. Ils n'ont cru au voyage et ne se sont mobilisés qu'à la fin du deuxième trimestre ; certains parents ont alors mis leur veto pour cause de mauvais résultats ou de Brevet. Les enfants n'ont compris qu'à la fin ce que signifiait : gagner de l'argent pour la classe, et il y a eu les inévitables défaits.

Mais l'important est d'avoir réussi quelque chose, d'avoir montré quelque chose aux autres. Les élèves de cette année seront moins difficiles à convaincre...

Catherine MAZURIE

Billet

## Un vrai guêpier



Au départ (le moment de « parole » du matin), Tristan nous a raconté son jeu du mercredi avec un copain : il s'agissait de lancer des cailloux dans un nid de guêpes. Bien entendu, les réactions ont fusé et Audrey nous a même promis d'amener un vrai nid de guêpes.

Le soir, après la classe, je n'en ai pas trop parlé à Danielle, j'avais un peu peur de la lasser avec mes trucs qui tournent trop bien. Le lendemain, en classe, nous avions sur notre « table à trésors » un superbe nid de guêpes et un aussi beau nid de frelons. Nous savions qu'ils avaient été dénichés par les pompiers.

Le soir, quand Danielle m'a raconté que les directeurs des écoles où elle intervient ne s'étaient pas encore mis d'accord sur son emploi du temps (journées complètes ou éparpillement de demi-journées), je ne lui ai pas dit que deux élèves de ma classe avaient écrit aux pompiers pour leur demander de venir nous raconter...

En fin de semaine, avec les parents, il s'est agi de faire le sommaire du premier journal de l'année. Les nids de guêpes et de frelons n'y ont pas coupé. Ils ont eu droit à leur page. Florian et Rodrigo se sont chargés du dessin. J'avais quelques scrupules à raconter tout ça à Danielle qui se demandait encore quel serait son IDEN de rattachement (sombre histoire d'indemnités de logement).

Quand fut terminé le maquettage du journal, tout le monde s'accorda à dire que le dessin du nid de guêpes n'était pas très beau. Katell se chargea de l'améliorer, pendant la recherche libre de maths, avec l'aide de deux copines et de la fiche FTC 051\*. Puis les pompiers nous ont répondu qu'ils ne pouvaient quitter leur caserne mais nous invitaient à aller les voir.

Fallait-il encombrer Danielle avec mes nids de guêpes, elle qui juste sortie de l'EN a fait un stage d'initiation à la pédagogie Freinet et se retrouve à la rentrée avec un mi-temps dans une école, une journée de décharge sur un poste ZEP et une journée ailleurs ?

Si elle n'était pas là, je pense que j'écrirais au Nouvel Éducateur pour demander qu'on m'aide à organiser le foisonnement de pistes qui naissent dans ma classe.

Mais... décemment, n'y a-t-il pas plus mal loti que moi ?

André PÉNOT

\* FTC 051 : fiche du Fichier de travail coopératif qui indique comment tracer un hexagone régulier. Pour tout renseignement sur le FTC, s'adresser à Patrick Barouillet - École de Pugnac - 33142 Pugnac.

## Va-et-vient en vidéo : club-classe, classe-club



### En cinquième, le journal vidéo : VIDÉO FLASH

Une production de la **SOCOPRODIC\*** conçue, réalisée, distribuée par les élèves.

En cinquième, nous proposons toutes les techniques de communication : radio, journal, télématique, vidéo, théâtre, lors d'une assemblée générale des clubs.

Pour la vidéo, deux filles se proposent de prendre en charge la production du journal qu'elles appellent VIDÉO FLASH.

Elles recueillent, filment elles-mêmes les événements du collège pour les présenter à la manière d'un journal télévisé mais en cherchant à créer de nouvelles images, de nouveaux cadrages.

#### Fonctionnement

Elles se retrouvent seules, tous les jours, de 13 h à 14 h et le jeudi de 16 h à 17 h, avec un agent ou moi-même.

Elles s'organisent, vont chercher le matériel chez le principal, le ramènent, filment, visionnent, créent leur montage, invitent d'autres élèves pour leur présenter leurs productions et reportages.

#### Évolution du travail

Je n'ai pas voulu dès le départ leur donner une méthode de travail. Elles ont donc d'abord beaucoup filmé et, lorsqu'il a fallu faire le premier VIDÉO FLASH, elles ont remarqué qu'il faudrait faire le script au fur et à mesure et choisir les bons passages à monter pour le final.

Ensuite, elles ont découvert qu'il valait mieux mettre à part sur une cassette, toutes les prises de vues concernant les présentations des reportages, pour faciliter le travail à la fin.

Elles sont parties à Noël avec toutes leurs cassettes et ont fait le script chez elles, après m'avoir demandé si je n'avais pas un polycop imprimé pour cela.

Au deuxième trimestre, elles ont fait appel aux autres, se sentant capables alors d'intégrer d'autres groupes. Elles ont filmé plus court, mieux préparé. Les présentations se faisaient dans divers lieux du collège en même temps.

#### Outil d'ouverture

Ce VIDÉO FLASH devient lui aussi outil d'ouverture, comme la radio, la télématique. Il grignote chaque jour un peu plus d'élèves intéressés, pris en charge par le groupe.

L'accueil chaleureux fait par les autres clubs, lors de la projection du numéro 1, les a beaucoup rassurés et aidés. La cassette va pouvoir circuler dans les foyers. Pour faire une projection régulière au CDI, nous avons commandé un chariot sur lequel pourra être scellé le matériel.

### La vidéo, pourquoi ?

La vidéo est ici au service de l'autonomie des élèves. C'est un outil, dans le quotidien de la classe, qui utilise la structure club comme point de départ et d'approfondissement.

Une organisation est nécessaire pour favoriser l'individualisation et le travail en équipe en faisant le va-et-vient classe-club, club-classe.

Au niveau de la communication, c'est une ouverture au sein de l'école et hors de l'école, du fait qu'elle facilite les échanges entre école et pays.

### La vidéo au collège Lou Vignarès

#### 6<sup>e</sup> 1

1. Initiation systématique de toute la classe.
2. Reportages sur Vedène pour les correspondants.
3. Scénario pour présenter le travail de la classe en télématique pour les correspondants et les professeurs intéressés.
4. Reportages (lors d'une sortie sur le marché de Cavailon, sur la Sorgues, sur un cinéaste vidéo).

#### 5<sup>e</sup> 4

Suite du travail de sixième de l'année précédente.

1. Animation du club vidéo en vue de la production du journal vidéo : Vidéo flash.
2. Travail en atelier, en français.
3. Reportages (lors des sorties, pour les correspondants et le circuit vidéo ICEM).
4. Création du film *Talky et Walky, un amour électronique*, film aux établissements Boulanger.

Les 6<sup>e</sup> et les 5<sup>e</sup> se sont rendus au spectacle Knud Victor : *Toile d'araignée* à Cavailon, spectacle vidéo sur quatre écrans géants.

#### 3<sup>e</sup>

— 3<sup>e</sup> 2 : initiation pour groupes volontaires avec un reportage sur un voyage en Allemagne ;

— 3<sup>e</sup> 7 : même démarche au sujet de leur club-théâtre et en cuisine (les beignets espagnols, *Churos*).

Participation des producteurs au réseau ICEM, à la rencontre Vidéo en Vaucluse (ICEM-CDPP) et au premier salon de la Communication du lycée agricole Serre de Carpentras.

C'est un outil de production (journal vidéo liant l'information et l'image).

Elle permet d'informer, d'utiliser autrement une technique pour aider les élèves à être plus libres, à ne pas se laisser gouverner par la télévision, à s'approprier cette machine pour s'exprimer, communiquer, échanger.

Pour cela, il ne faut pas hésiter à secouer les inerties administratives, les inerties des collègues, des élèves, des parents. Il ne faut pas avoir peur de la nouveauté mais, avec espoir, utiliser les réseaux de travail\*\* pour évoluer, apprendre, progresser.

Annie BELLOT

\* SOCOPRODIC : Société coopérative de production, d'information et de communication du collège Lou Vignarès à Vedène. (Voir Le Nouvel Éducateur n° 9 - mai 1988.)

\*\* Pour tout contact avec la commission Vidéo de l'ICEM, s'adresser à : Georges et Annie Bellot - 366, avenue de la Libération - 84270 Vedène.

# Appels Annonces

## 40<sup>e</sup> congrès Institut coopératif de l'École moderne pédagogie Freinet Strasbourg du 21 au 25 août 1989

Quels sont les moyens, les techniques, les institutions que nous mettons en place pour faire vivre à nos élèves les droits de l'homme au quotidien ?

Comment le montrer ?

— Par des productions de nos classes : journaux, albums...

— Par des panneaux exposant les moyens, techniques, outils...

— Par des écrits, des films vidéo, des montages diapos...

Tous travaux à engranger dès aujourd'hui pour les apporter au congrès, à Strasbourg. Nous souhaitons dès maintenant recevoir des écrits sur ce thème.

Contact congrès : Liliane Buchi - 17, rue Pasteur - 67117 Ittenheim.

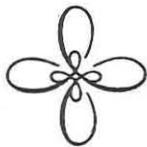
## La correspondance scolaire Rencontre

Le groupe départemental du Vaucluse organise une rencontre les 11 et 12 mars 1989 sur le thème de la correspondance scolaire :

**La correspondance scolaire : les outils et les supports.** Stage ouvert.

Pour tous renseignements contacter :

Annie Solas - Les Beaumettes - 84220 Gordes.



### Comité de rédaction :

Eric Debarbieux, Monique Ribis, Roger Ueberschlag et un réseau de correspondants locaux.

**L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM) :** L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du *Nouvel Éducateur*.

**COMITÉ DIRECTEUR :** Eric DEBARBIEUX, Jean LE GAL, André MATHIEU, Patrick ROBO, Marie-Claire TRAVERSE, Jacques TERRAZA.

**PRÉSIDENT :** André MATHIEU, 62, boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.



le nouvel  
**EDUCATEUR**  
Documents

A lire avec ce numéro :

## L'évaluation au second degré (2<sup>e</sup> partie)

### Chapitre II (suite) : Les outils

- Documentation. Marie-Christine Dauphin
- Français. Gérard François - Annie Holin - Aline Nicolle
- Géographie. Jacqueline Perrin.

### Chapitre III : Le dessin dans le tapis

- Lignes directrices
- Et Freinet là-dedans ?
- Limites éventuelles du système : dangers et dérives.

## Colloque national « Citoyenneté et droits de l'enfant »

Ville de Saint-Herblain  
28-29 janvier 1989

L'enfance, un tiers état ?

A l'intérieur des quatre champs de l'éducation, la protection, la famille et la vie sociale, quels peuvent être les droits des enfants ? Comment peut-il être acteur ? A quoi cela sert-il de lui donner des droits et capacités supplémentaires s'il n'est pas soutenu, informé, et s'il n'existe pas une aide spécifique pour les plus démunis ?

Commission 1 : L'éducation et les droits de l'enfant.

Commission 2 : La famille.

Commission 3 : Enfance et protection.

Commission 4 : La vie sociale. La participation.

Pour tous renseignements :

Mairie de Saint-Herblain - Secteur Jeunesse - 44800 Saint-Herblain - M. Yves Gouzien - Tél. : 40.38.11.14.

## Collection BTJ à vendre

Pierre Bureau

Les Bournais - 72800 Lelude - est vendeur d'une collection personnelle de BTJ du n° 1 au n° 175 à 5 F le numéro, soit 875 F.

## ABONNEMENT 88-89

le nouvel  
**EDUCATEUR**

Si vous êtes abonné, sur 87-88, à l'une des revues quelconques des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

ADRESSE DE  
LIVRAISON

En capitales.

Une seule lettre par case.

Laisser une case entre  
deux mots.

4

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Commune \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Centre distributeur \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_

s'abonne à :

	Qté	Code	TARIF (1)		Montant
			France	Etranger	
Le Nouvel ÉDUCATEUR avec dossiers		0911	196 F	260 FF	
Le Nouvel ÉDUCATEUR avec suppléments POURQUOI ? COMMENT ?		1011	293 F	368 FF	

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1989

**RÈGLEMENT :** doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : \_\_\_\_\_

MONTANT

- par chèque bancaire libellé à PEMF  
 par CCP sans indication de numéro de compte

Signature : \_\_\_\_\_

PEMF - BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

Noter ici les coordonnées de la personne à qui vous souhaitez que nous envoyions un numéro gratuit :

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_